

Le dessin d'Alex

POSSIBLE DE SE FAIRE RALLONGER LES JAMBES DE 10 CM EN
TURQUIE

La phrase du jour

« Il n'y a qu'une seule façon de tuer
le capitalisme : des impôts, des impôts
et toujours plus d'impôts. »

Karl Marx, philosophe et économiste

L'éditorial

Comme
un poison
dans l'eauOriane Maerten
Cheffe d'édition

Trois cents habitants de l'agglomération lyonnaise ont été testés par l'Institut écocitoyen de Fos-sur-Mer

pour mesurer leur exposition au PFAS, ces polluants dits éternels dont la dangerosité pour la santé fait de moins en moins de doute. Dans le Lyonnais toujours, un collectif de 150 maires vient de prendre l'initiative de faire tester 500 habitants tirés au sort. Les analyses débuteront ce lundi.

En juin, plus près de nous, dans l'Oise, une association de défense de l'environnement a fait procéder à des analyses de sang d'un petit groupe de citoyens, dans le même but. Avec des résultats édifiants : ces habitants de la vallée de l'Esches présentaient des taux de PFAS cinq à dix fois supérieurs à la norme ! Dans cette vallée située dans le sud de l'Oise, Didier Malé, le président du ROSO, a aussi fait faire des analyses de sol, avec des résultats effrayants – une présence de PFAS plus de 2500 fois supérieurs à la norme – et pointe la responsabilité de Draka Fileca, une société installée à Sainte-Geneviève, au sud de Beauvais. Là, l'utilisation de l'eau venant des puits est interdite dans une dizaine de communes. Dans le courant de ce mois

d'octobre, encore, Générations futures et Data for good ont publié une carte pour savoir si l'eau qui coule de vos robinets est elle aussi polluée. Provoquant de la part de certains élus des courriers et communiqués de presse visant à calmer les inquiétudes. Se passerait-il quelque chose ? Y aurait-il comme un petit frémissement de prise de conscience ? Peut-être. Mais à petits pas. Alors que les ONG alertent depuis plusieurs années, les collectivités peinent à trouver les moyens financiers pour lancer les travaux qui permettraient de filtrer l'eau ; l'interdiction de certaines substances se fait trop lentement ; l'Anses rendra obligatoire le contrôle de cinq PFAS supplémentaires, qui s'ajoutent aux 20 qui sont déjà recherchés à partir de janvier 2026. En attendant, les consommateurs, pris en étau, se demandent quel poison ils doivent choisir : l'eau du robinet contaminée ou les bouteilles d'eau de source ou minérale, sur lesquelles pèsent aussi de nombreux doutes, contenus dans du plastique dont il faut aussi limiter la consommation ? Et Didier Malé, président du ROSO, alerte : il y a en gestation un scandale comparable à celui du sang contaminé. ●